

Utilisation du chien de réadaptation en ergothérapie et en physiothérapie

Présenté par :

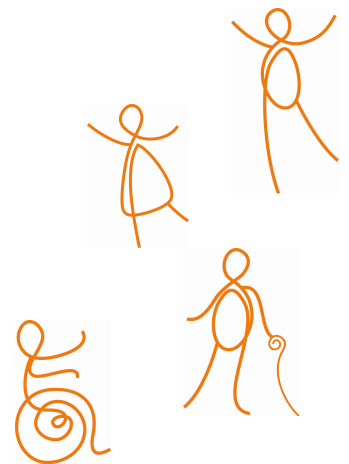
Martine Normandeau, ergothérapeute

et

Lynda Rondeau, physiothérapeute, chercheuse clinicienne, chargée de cours à l'Université de Sherbrooke



Le 25 avril 2008





Historique...

Depuis 2001, le Centre de réadaptation Estrie (CRE) innove avec une toute nouvelle approche; l'utilisation du chien de réadaptation comme outil thérapeutique dans le processus de réadaptation des adultes et des enfants vivant avec une déficience physique.

Le CRE a pour mission de « *Conjuguer savoir, savoir-être et savoir-faire pour offrir un environnement, des soins et des services de réadaptation spécialisés qui sont respectueux de la personne dans ses dimensions physique, psychologique, sociale et spirituelle.* » Depuis 1981, la Fondation MIRA poursuit l'objectif d'accroître l'autonomie des personnes handicapées et de favoriser leur intégration sociale en leur fournissant gratuitement des chiens entraînés comme chien-guide et chien d'assistance physique. Tout en poursuivant leurs objectifs respectifs et grâce à une étroite collaboration, le CRE et la Fondation MIRA ont collaboré à la création et au développement du chien de réadaptation avec lequel cette approche a pu voir le jour.

Ainsi, Bécher et Cactus, deux Labernois, assistent les thérapeutes qui explorent différentes façons d'utiliser ce chien entraîné par la Fondation MIRA pour faciliter l'atteinte des objectifs thérapeutiques. Le Labernois est une nouvelle race de chien qui rallie certaines caractéristiques physiques, cognitives et comportementales du Bouvier Bernois et du Labrador. C'est après plusieurs années de travail que cette race entièrement créée par la Fondation MIRA a vu le jour. Ces chiens sont entraînés pour devenir des chiens-guides, des chiens d'assistance physique et des chiens de réadaptation. Cette nouvelle race est maintenant reconnue par le Canadian Kennel Club.

Vous trouverez toute l'information pertinente sur la Fondation MIRA Québec et leurs chiens au site www.mira.ca et de l'information sur la Fondation MIRA Europe au <http://www.miraeurope.org/>.

Bécher qui travaille principalement avec les enfants, est petite et calme. Cactus est un grand chien puissant et travaille avec les adultes. Très rapidement, nous avons réalisé l'immense potentiel de cette approche et les nombreux avantages pour nous et notre clientèle.



Principalement utilisés en physiothérapie et en ergothérapie tant en pédiatrie qu'avec les adultes, les chiens sont également sollicités lors d'interventions en éducation spécialisée, en service social, en psychologie et en orthophonie. Dans le réseau des établissements de réadaptation en déficience physique du Québec, cette expérience avant-gardiste a été la première mais non la dernière. En effet, d'autres établissements se sont dotés de chiens de réadaptation et poursuivent le développement de cet outil.

Au CRE, les résultats concrets ne se sont pas faits attendre. Les équipes d'intervention ont rapidement constaté que l'utilisation du chien comme outil de réadaptation comporte un potentiel thérapeutique certain, tant sur le plan physique que sur les plans social et psychologique. Le chien augmente la personnalisation de la réadaptation parce qu'il s'adapte de façon extraordinaire aux besoins individuels de chaque personne. Les séances de thérapie ont gagné en souplesse, en variété et en efficacité. Le chien offre des ressources multiples.



Aspect thérapeutique

Alors que le chien d'assistance physique est présent pour compenser aux incapacités de la personne, le chien de réadaptation tel qu'utilisé au CRE contribue à développer les capacités de la personne. Ainsi, il joue un rôle actif dans la réadaptation de l'utilisateur.

Par exemple, il peut être utilisé avec ou sans harnais de marche, comme appui pour conserver l'équilibre, pour motiver la personne à bouger, pour la distraire. L'enfant qui présente des défenses tactiles à toucher différentes textures sera encouragé à se dépasser s'il prend plaisir à un jeu de câlins avec le chien. De façon indirecte, on peut l'utiliser en demandant à l'enfant, par exemple, de dessiner le chien ou de lui bricoler une surprise. Avec lui, le geste ne devient pas répétitif et ennuyeux puisque c'est un être vivant qui place la personne dans des situations toujours nouvelles, comme dans la vie de tous les jours. Adapter les activités aux besoins particuliers de chaque personne devient alors facile. Le plaisir s'ajoute aux thérapies avec tous ses avantages.



↻ Motricité globale

L'apraxie est un problème fréquent chez les personnes avec une atteinte du système nerveux central. Ces personnes fournissent des efforts considérables pour bouger et participer aux thérapies ce qui se traduit souvent par de l'hyperactivité motrice. La spontanéité envers le chien et le plaisir procuré par sa présence facilitent grandement les thérapies. Dans cette optique, nous planifions nos activités thérapeutiques en positionnant le chien et l'usager de façon à provoquer le mouvement ou le déplacement recherché avec un minimum de commandes verbales. Nous contournons ainsi une partie des troubles praxiques tout en travaillant sur la coordination, le renforcement et les changements de position. On peut utiliser la présence du chien pour stimuler le développement de l'endurance musculaire, posturale ou cardiorespiratoire.

Le chien de réadaptation peut porter un harnais monté de tiges de métal et d'une poignée permettant la mise en charge et remplaçant la canne. Le chien sert de support dynamique pour réapprendre à marcher. Il impose un pas fluide, une allure régulière et une certaine sécurité que la canne ne permet pas. Il devient un accessoire de marche très intéressant. Normalement, marcher est une activité automatique qui interfère très peu avec les activités cognitives.

Chez la personne avec atteinte au niveau du système nerveux central, les troubles cognitifs rendent souvent difficiles les nouveaux apprentissages. En utilisant le chien pour l'entraînement à la marche, nous n'avons aucune consigne verbale à donner à la personne comme nous faisons, par exemple, pour la séquence des pas avec la canne. Nous pouvons ainsi contourner ces déficits cognitifs qui interfèrent souvent avec la réadaptation motrice. Les troubles d'apprentissages, les troubles praxiques et les troubles perceptuels peuvent aussi être contournés en diminuant l'aspect cognitif de la marche. Nous retournons plus rapidement à l'automatisme de la marche et facilitons ainsi la rééducation.

Lors de l'entraînement à la marche de la personne hémiparésique, nous observons dès le début une décharge de l'accessoire de marche, le chien, une amélioration de l'extension de la hanche du côté atteint, une amélioration de la vitesse de marche et de l'endurance à la marche, tous les paramètres



recherchés lors des thérapies. Nous croyons que la fluidité de la marche avec le chien permet le recrutement optimal des capacités motrices.

Cette approche étant en émergence, il n'existe encore que très peu de documentation et d'études sur le sujet. Toutefois, certains paramètres de notre travail sont mesurables et une recherche subventionnée par l'Ordre Professionnel de la Physiothérapie du Québec a été réalisée au CRE. Notre objectif général était de documenter la faisabilité et l'efficacité de l'utilisation de Cactus, notre chien, comme outil thérapeutique lors de la rééducation à la marche avec des adultes ayant une hémiparésie résultant d'un accident vasculaire cérébral (AVC). Notre hypothèse était que le chien de réadaptation est une modalité d'intervention permettant d'améliorer les paramètres de la locomotion. Les résultats concordent avec nos observations. L'utilisation du chien de réadaptation semble prometteuse pour améliorer la vitesse et l'endurance à la marche. Ces résultats devront maintenant être reproduits avec davantage de participants. Vous trouverez en annexe les résultats de cette recherche.

↻ Motricité du membre supérieur

Le chien peut également être utilisé pour développer les habiletés au niveau de la motricité du membre supérieur. Par exemple, le chien sera utilisé pour faciliter l'ouverture de la main chez un enfant spastique en y plaçant de la nourriture et en l'encourageant à l'offrir au chien. Brosser le chien de façon répétée est une activité dont plusieurs ne se lassent pas et qui peut permettre une amélioration du contrôle musculaire au niveau du membre supérieur. Par exemple, demander de flatter le chien devant soi est beaucoup plus clair pour un patient que de lui demander une flexion du bras. Il appartient alors au thérapeute de positionner la personne et le stimulus, le chien dans ce cas, afin de recruter le groupe musculaire visé.

Compter et manipuler d'une main les récompenses que l'on donne au chien, s'amuser à écrire son nom ou lui faire un dessin, découper une niche en carton et la colorier, voilà d'autres activités simples qui permettent de développer des habiletés de motricité fine tout en ayant du plaisir dans la relation avec le chien. La manipulation de certains contenants, attaches ou fermoirs peut pour plusieurs clients, être une grande difficulté. En plaçant les accessoires nécessaires aux soins du chien ou en cachant les récompenses lui étant



destinées dans différents sacs et contenants, le client pourra manipuler des accessoires véridiques tout en participant à une activité significative et gratifiante : s'occuper du chien. En donnant un nouveau sens à la thérapie, le chien donne aux enfants et aux adultes le goût de se dépasser, d'en faire plus.

🌀 Aspect psychologique, sensoriel et perceptivo cognitif

L'aspect psychologique est aussi très important mais plus difficilement mesurable. Le chien apporte un plaisir réel aux usagers, ce qui rend plus acceptable la répétition de gestes difficiles par exemple. Lors de la présentation d'aujourd'hui, vous visionnerez des bandes vidéo où le plaisir est présent au-delà des performances. Les enfants plus particulièrement voient désormais leurs séances de thérapie comme des rendez-vous avec l'animal. Le lien affectif qui se développe avec le chien influence la qualité de l'implication de la personne dans le processus thérapeutique. D'ailleurs, le taux d'absentéisme aux thérapies a nettement diminué : les exercices de réadaptation ne sont plus perçus comme une corvée. Mieux encore, cette attitude ouverte et coopérative ne se limite pas qu'à la séance : les enfants, tout particulièrement, ont envie de répéter à la maison les apprentissages faits avec l'aide de Bécher, ce qui accélère les progrès de façon significative. Les parents n'ont plus à argumenter avec leur enfant pour venir aux séances de thérapies. En donnant un nouveau sens à la thérapie, le chien donne aux usagers le goût de se dépasser, d'en faire plus.

La créativité du thérapeute potentialise l'utilisation thérapeutique du chien. Rien n'empêche son utilisation pour l'atteinte d'objectifs perceptuels, cognitifs, sensoriels ou d'autonomie fonctionnelle. Ainsi, des notions de mathématiques peuvent être travaillées alors que l'on prépare une collation pour le chien; l'apprentissage de l'écriture peut être facilité par le chien par la seule motivation d'écrire son nom par exemple ou en servant de repère pour l'apprentissage du trait horizontal gauche-droite nécessaire à tant de lettres et identique au mouvement de brossage du chien de la tête à la queue. S'organiser pour enlever le harnais du chien, avoir le matériel nécessaire à ses soins, ranger le matériel et passer le balai par la suite, lui remettre son harnais et sa laisse, voilà des activités qui demandent entre autres, une certaine organisation et planification ainsi que de nombreuses habiletés motrices et cognitives.



Implantation et organisation

Quoique bien implantée au Centre de réadaptation Estrie, cette approche est en constante évolution au gré de la créativité de ses thérapeutes.

Les règles d'hygiène et de sécurité doivent être respectées avec rigueur. Les intervenants utilisant le chien doivent le faire dans le plus grand respect d'autrui afin que cette approche innovatrice soit bien accueillie.

La mise en place de procédures claires et la formation des intervenants qui utilisent le chien en thérapie sont des composantes essentielles pour assurer le succès d'un tel projet et pour la sécurité des usagers, du personnel et du chien. Les soins de santé et d'hygiène de l'animal doivent également être appliqués avec rigueur.

Ainsi, au CRE, pour la mise en place de ce projet, nous avons développé une *politique et procédure* qui encadre l'utilisation du chien ainsi que différents outils techniques qui supportent son utilisation. Aussi, sur le terrain, des affiches sont apposées à différents endroits pour sensibiliser les usagers à la présence de chiens et aux comportements attendus : ne pas flatter ou déranger l'animal qui est au travail. Aussi, certaines salles sont ciblées où les chiens n'y seront jamais amenés afin de préserver un espace salubre pour les gens souffrant d'allergies importantes au chien. Pour ce qui est de l'entretien ménager, il est certain que chacun doit faire sa part. Une affiche est aussi prévue à cet effet afin de signaler qu'un chien a été utilisé dans ce local d'intervention récemment.

Le respect des règles de l'entraînement de MIRA est primordial et un contact régulier avec les responsables est essentiel afin de maintenir le travail du chien à un niveau optimal.

Pour conclure, soulignons que le comportement prévisible des chiens entraînés par les professionnels de MIRA est un élément important à considérer pour la réussite d'un tel projet et la sécurité pendant les thérapies.



Le seul pré-requis essentiel pour explorer ce nouveau domaine prometteur :

Que le client et le thérapeute aiment les chiens !



Martine Normandeau, ergothérapeute

Lynda Rondeau, physiothérapeute

Pour plus d'informations

Martine Normandeau, ergothérapeute

✉ mnormandeau.cre@ssss.gouv.qc.ca

Lynda Rondeau, physiothérapeute

✉ lrondeau.cre@ssss.gouv.qc.ca

Centre de réadaptation Estrie
300, rue King Est, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1G 1B1
Téléphone : (819) 346-8411, télécopieur : (819) 564-7670



Prix et mentions

2004

Coup de cœur au Prix d'excellence du Ministère de la Santé et des Services Sociaux, catégorie « Personnalisation des soins »

Prix d'excellence et mention d'honneur au Prix d'excellence de l'Association des établissements de réadaptation en déficience physique du Québec - catégorie « Innovation clinique », *Le chien comme outil de réadaptation : des services efficaces et personnalisés*

2005

Prix d'excellence du Ministère de la Santé et des Services Sociaux - catégorie « Personnalisation des soins », *Le chien comme outil thérapeutique, une percée dans le domaine de la réadaptation*

Finaliste au Prix d'excellence de l'Institut d'administration publique de Québec, *Le chien comme outil thérapeutique, une percée dans le domaine de la réadaptation*

Mérite au Congrès annuel Planetree - *L'Utilisation des chiens comme outil thérapeutique*

